

Bretagne

Solidaire des entreprises bretonnes et de tout ce qui pourrait préserver l'emploi, la coopérative bretonne s'élève contre une taxe dont elle ne voit pas la légitimité.

La Sica Saint-Pol-de-Léon, vent debout contre la mise en place de l'écotaxe

La Sica Saint-Pol-de-Léon (Finistère) a renouvelé, par voie de presse, son opposition formelle à l'institution de l'écotaxe poids lourds prévue pour janvier 2014. Rappelant que la filière légumière bretonne est le premier client en fret de la région, elle souligne l'impact économique de la taxe dans un climat économique morose. La Sica précise aussi qu'elle ne participera pas à la réunion d'explication sur le sujet que le préfet de région a proposée de tenir à la fin du mois. « Il est quand même assez choquant de s'entendre dire que l'on n'y connaît rien à la logistique alors que, depuis cinquante ans, la Sica s'est engagée à son amélioration en Bretagne, sur fonds privés et au profit des producteurs: plan routier breton, passage du camion bâché au frigorifique, création de Brittany Ferries puis de Brit Air, aujourd'hui Hop!, et dernièrement lancement de Combitvest, dans le ferroviaire... Tous ces exemples montrent notre volonté farouche d'avoir un outil logistique performant pour la Bretagne », explique Jean-François Jacob, secrétaire général de la Sica. A ses yeux, l'écotaxe n'est pas une

solution mais un problème supplémentaire. « On nous dit que le consommateur ne peut pas payer, on peut le comprendre. La distribution française ne veut pas payer. Alors, l'idée de génie a été de faire des transporteurs des percepteurs qui se tournent vers les producteurs générateurs de flux à taxer. Quant à l'abattement de 50 % consenti pour la Bretagne, pour nous, compte tenu de toutes les charges, il se réduit dans les faits à 8 % au plus. » Pour Jean-François Jacob, cette situation met en danger toute velléité de report modal. « On pourrait comprendre si derrière cela, il y avait la volonté de développer des outils permettant de trouver des solutions logistiques pour désenclaver la Bretagne. Mais ce n'est pas le cas. Le report modal s'articule

Pour Jean-François Jacob, secrétaire général de la Sica, cette situation met en danger toute velléité de report modal.

autour de deux axes: réduire la part du transport routier et assurer des livraisons à l'heure. En prenant le cas du ferroviaire, c'est moins le nombre de trains qui compte que les marchandises délivrées en temps et en heure par le rail. Mais, hélas, nous avons en face de nous un monde monopolistique qui n'a pas su se réformer », regrette-t-il. ■ **Philippe Gautier**

Pays de Loire

La coopérative Océane s'engage dans la RSE

Depuis quelques mois, la coopérative Océane a engagé une démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), déclinaison aux entreprises du développement durable. « La RSE n'est pas obligatoire pour pénétrer les marchés », a expliqué Dominique Calais, directeur d'Océane, lors d'un colloque organisé à Rennes par Coop de France, Afnor et Ligeriana Pays de la Loire. Mais nous voulons en faire un avantage concurrentiel. » La démarche porte sur les producteurs et la coopérative. Le but est de mettre en place des améliorations sur les aspects sociaux (conditions de travail des salariés, relations avec les fournisseurs, les clients, le territoire, les consommateurs...) et sur l'environnement. Pour y parvenir, Océane a intégré la démarche 3D créée par Coop de France pour aider les coopératives à répondre à la norme Iso 26000 qui donne les lignes directrices de la RSE. Initiée en Aquitaine en 2007, la démarche 3D est déployée en Pays de la Loire depuis un an et le sera en Bretagne fin 2013. Pour Océane, la démarche devrait aboutir à des axes d'amélioration et à l'établissement fin 2014 d'un rapport RSE, pour une éventuelle évaluation par l'Afaq en 2015. ■ **Véronique Bargain**

Loire-Atlantique

Tomates: « On tend vers le zéro phyto »

Le 10 octobre, une dizaine de journalistes de la presse grand public et spécialisée a répondu présent à l'invitation des Chambres d'agriculture pour constater in situ les moyens de réduire les intrants dans les fermes pilotes du programme Ecophyto créées à la suite du Grenelle de l'environnement. Jean-Luc Olivier à Saint-Julien de Concelles (Loire-Atlantique) producteur de tomates et de concombres, a donc expliqué dans le détail comment il est capable certaines années de n'utiliser aucun pesticide dans ses serres. Un seul chiffre pour illustrer ses propos: il dépense pour ses 18 ha de serres 90000 € d'insectes prédateurs contre les nuisibles. A cette occasion, Laurent Bergé, président de l'AOPn Tomates et Concombres, a rappelé l'intérêt, pour l'organisation qui comprend 1000 exploitations adhérentes, soit 65 % de la production française, d'intégrer ce réseau. « Avec les fermes pilotes, et en lien avec les programmes expérimentaux des stations régionales de Nantes, Orléans, Saint-Pol-de-Léon et Saint Rémy-de-Provence, nous souhaitons harmoniser les pratiques afin que l'ensemble des serristes consomment le moins d'intrants possibles. » ■ **Pauline Vallin**

Brèves

Grand Frais s'implante dans le Nord

Un permis de construire pour Grand Frais est en cours d'instruction à la mairie de Tourcoing, portant sur la création d'un 1000 m² dans la zone en pleine mutation du Virolois. Il fera face à l'enseigne Intermarché. Cette implantation devrait permettre la création à terme de quarante emplois et son ouverture est prévue courant 2015. Aucun des 132 magasins de l'enseigne n'avait franchi jusqu'à présent la limite du Nord de Paris (les magasins les plus au nord étant ceux de Soissons et Reims). Grand Frais entrera en concurrence avec des enseignes comme Le Carré des Halles et Partisans du Goût. T. B.

Gironde: Transports Berthaud reprend EDMT

Les Transports Berthaud viennent de faire l'acquisition du transporteur EDMT, situé sur la ZI de la Prade 2, à Saint-Medard-d'Eyrand (Gironde). Avec ce rachat, Berthaud dispose de huit plates-formes: Générac (Gard), Carpentras (Vaucluse), Perpignan (Pyrénées-Orientales), Strasbourg (Bas-Rhin), Goussainville (Val-d'Oise) et Rungis (Val-de-Marne). Le transporteur est spécialisé dans l'expédition des légumes de la région girondine avec un service journalier entre le Sud-Est et Bordeaux et des liaisons régulières avec ses autres sites.

Bretagne: une journée légumes bio le 23 octobre

Initiative Bio Bretagne (nouveau nom d'Inter Bio Bretagne depuis le 3 juillet) organise, le 23 octobre dans le Morbihan, une journée Filières et Techniques légumes. Au programme notamment: la visite d'un producteur de légumes de plein champ bio puis celle de la coopérative Bretagne Bio Equité qui produit et transforme des légumes IV^e gamme à destination de la restauration hors domicile. V. B.